CARNETS SUR SOL

Wagner littéraire

Wagner a écrit absolument tous ses textes, seul. Ce processus fait évidemment partie intégrante de son ambition totalisante (la fameuse « oeuvre d?art total », le *Gesamtkunstwerk*).

Pour le *Ring*, Wagner a écrit son poème dramatique dans le sens inverse de la chronologie. Cela explique sans doute que *Götterdämmerung* soit franchement bancal, au moins dans les proportions et la progression, avec ce premier acte immense et fragmenté, chaque acte allant raccourcissant. Il a ensuite composé la musique, longuement, dans le sens chronologique que l'on sait, de l'*Or* au *Crépuscule*.

Aspect

D'un point de vue purement littéraire, il y a ***débat***. On a affaire à du ***vers allitératif archaïque*** (censé évoquer la matière telle que notée au Moyen-Age), et il est par conséquent difficile de le rapprocher de la poésie romantique allemande (et du théâtre attenant) : on n'y trouvera ni les standards expressifs du romantisme, ni les aspirations archaïsantes vers la Grèce Antique à la façon des poèmes de Hölderlin ou Mayrhofer, ou de la spectaculaire et profonde *Fiancée de Messine* de Schiller. Encore que, dans ce dernier cas, la relecture des mythes (Oedipe en l'occurrence) et la profondeur de l'introspection sur des problématiques prépsychanalytiques puisse être considérée comme un précédent, en dépit de la fondamentale disparité stylistique entre les deux auteurs. [Qui, clairement, ne joue pas dans la même cour.]

Déjà, cet exotisme de la forme déroute, et rend le jugement plus complexe à formuler.

Fonctionnement

Les wagnerolâtres considèrent que le résultat est inspiré et génial. Ce qui l'est indubitablement, c'est que ***malgré des visées assez dogmatiques*** pour nous communiquer sa vision du monde, Wagner a laissé une kyrielle d'***infractuosités dans le sens***, qui fait qu'on peut s'y glisser à l'infini. Et habiter le texte d'une façon très personnelle et subjective. Contrairement aux opéras de (Richard) Strauss par exemple, qui sont extrêmement fins dans leur propos, plus littéraires, des portraits psychologiques merveilleusement détaillés (*Arabella*), des réflexions abouties sur l'art (*Capriccio*), Wagner a réussi quelque chose d'***un peu mal dégrossi, à la façon des maladresses des mythes***. Mais qui ont précisément leur universalité.

Du point de vue des prétentions littéraires en revanche, ça ***ressasse beaucoup*** : au lieu d'observer les facettes d'une idée, Wagner la rabâche sans cesse sous le même angle. C'est flagrant en particulier dans *Tristan* : sur une durée aussi longue, avec autant de texte, on pourrait attendre un brassage assez efficaces des grandes problématiques du mythe, par

exemple la question de l'avilissement et de la désocialisation. Au lieu de cela, le duo d'amour de l'acte II (l'une des plus grandes pages de musique jamais écrites, au demeurant) se complaît dans une espèce d'exultation végétative, qui est certes tout à fait pertinente, mais un peu longuette pendant trois quarts d'heure.

Par ailleurs, ***la langue n'est pas spécialement belle***, un peu épaisse dans ses martèlements très étudiés. Autrement dit, sans musique, ce serait à la fois inreprésentable et illisible, et pour tout dire sans intérêt.

--

Un verdict ?

Difficile à formuler. D'un point de vue littéraire, cela ne m'apparaît pas fameux, même si ceci peut avoir valeur de blasphème pour les cas les plus avancés de wagneropathie (particulièrement ceux en phase terminale d'acquisition de la discographie).

Pas fameux, mais à ceci près que dans le cadre qui est le sien, c'est-à-dire pour un drame musical dont l'auteur est aussi le compositeur, on voit que ça *marche* tout de même drôlement bien.

S'il s'agissait d'un librettiste indépendant, on pourrait sans doute en dire beaucoup de mal, et j'avoue rêver souvent à ce qu'aurait pu offrir de plus vertigineux encore, de plus complet, la collaboration avec un librettiste compréhensif et talentueux.

Mais Wagner tient son pari d'une certaine façon, en loupant la marche littéraire : il produit du mythe.

Copyright : DavidLeMarrec - 2009-11-05 21:01:59